

LES ÉCHANGES ENTRE ENSEIGNANTS CAMEROUNAIS DANS LES GROUPES FACEBOOK PENDANT LA COVID-19 : ENTRE DIVERTISSEMENT ET PORTÉE PÉDAGOGIQUE*

Michel Fayole DOUNLA¹, Emmanuel BÉCHÉ²

DOI: 10.52846/AUCPP.43.17

Résumé

La COVID-19 a conduit à la fermeture des établissements scolaires et au maintien des enseignants à domicile. Empêtrés dans cette situation, ces derniers ont davantage surinvesti les réseaux sociaux pour se maintenir en contact. Cette circonstance particulière nous a servi de prétexte pour interroger la nature des échanges partagés entre enseignants dans leurs groupes Facebook. Dans une approche qualitative, nous avons mené des entretiens et observé les traces d'activités tirées de deux groupes de discussion sélectionnés pendant la pandémie. L'analyse de contenu que nous avons appliquée à ces données indique une forte connotation socioculturelle des échanges dans les forums au détriment des savoirs pédagogiques, didactiques et politiques. À terme, l'article conclut que les groupes Facebook sont plus exploités à des fins de divertissement qu'à des fins pédagogiques.

Mots-clés : COVID-19 ; Enseignants ; Échanges ; Facebook ; Savoirs.

EXCHANGES BETWEEN CAMEROONIAN TEACHERS IN FACEBOOK GROUPS DURING COVID-19: BETWEEN ENTERTAINMENT AND EDUCATIONAL SCOPE

Abstract

COVID-19 has led to the closure of schools and the retention of teachers at home. Entangled in this situation, these teachers have more overinvested in social networks to keep in touch. This particular circumstance served as a pretext for us to question the nature of the exchanges shared between teachers in their Facebook groups. In a qualitative approach, we have conducted interviews and observed traces of activity from two selected groups during the pandemic. The content analysis that we applied to these data indicates a strong socio-cultural connotation of the exchanges in the forums to the detriment of pedagogical, didactic and political

* This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>) which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are credited. Author retains the copyright of this article.

¹ Doctorant en sciences de l'éducation, Université de Maroua, Cameroun, Courriel: dounlamichel@gmail.com, auteur correspondant.

² Maître de conférence en sociologie des technologies éducatives, Université de Maroua, Cameroun, Courriel: beche@beche-emmanuel.com

knowledge. Ultimately, the article concludes that Facebook groups are being used more for entertainment than for educational purposes.

Key words: COVID-19; Teachers; Exchanges; Facebook; Knowledge.

1. Introduction

Depuis 2019, le monde entier vibre au rythme d'une pandémie au nom de la COVID-19. La circulation des personnes et des biens a permis à cette pandémie d'affecter en si peu de temps un nombre considérable de personnes. En Afrique, les premiers cas de coronavirus ont été diagnostiqués le 14 février 2020 au Caire en Égypte. Selon les données publiées le 21 mars de la même année par le Centre africain de prévention et de lutte contre les maladies (Africa CDC), plus de 1100 cas étaient enregistrés dont 26 morts signalés dans près de 40 pays. Une évolution exponentielle qui a poussé le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, dans son rapport d'avril 2020, à parler de pandémie du siècle. Cette situation inédite a donc contraint les pays les plus touchés à adopter des mesures fortes pour limiter la propagation du virus. Le Kenya par exemple a été le premier pays à instaurer, le 3 mars 2020, une fermeture des établissements scolaires à l'échelle nationale. L'Algérie a emboîté le pas 10 jours plus tard, et c'est désormais la quasi-totalité des États sur le continent qui ont adopté cette mesure (Mouton, 2020).

Dès le 18 mars 2020, c'est au tour du Cameroun de fermer ses écoles et de renvoyer des milliers d'élèves et enseignants à la maison. Face à ce contexte délicat, le discours politique rassure de sa volonté à mettre tous les moyens en jeu pour assurer la continuité pédagogique, du moins pour les élèves inscrits en classe d'examen via l'usage des plateformes numériques. En plus des outils technologiques disponibles et au regard de la forte présence des élèves sur Internet, les autorités éducatives ont encouragé les enseignants à exploiter les réseaux sociaux pour compléter les dispositifs formels de formation en ce temps de crise. Même si Hara, Bonk et Angeli (1998) soulignent que ces réseaux sociaux ne garantissent pas forcément les conditions d'un apprentissage réussi malgré leur nature divertissante (Djoyum, 2020), ils rejoignent Chomienne et Lehmanns (2012) puis Brecy (2014) pour reconnaître tout de même qu'ils sont indispensables dans le cadre d'un apprentissage à vie. Ils favorisent le développement d'une culture collective à travers le partage des informations au sein des groupes virtuels regroupant plusieurs personnes autour d'un même centre d'intérêt (Lazar et Preece, 2002).

Cette recherche s'intéresse aux échanges partagés entre enseignants dans les groupes Facebook durant la COVID-19. Précisément, nous voulons connaître la nature de leurs discussions dans ce contexte marqué par le coronavirus.

2. Problématique

Aujourd'hui à l'ère du numérique, le recours aux technologies de l'information et de la communication est incontournable, quel que soit le domaine d'activité. Le secteur de l'éducation quant à lui connaît un progrès considérable avec l'intégration de l'ordinateur en milieu scolaire (Karsenti, Garry, Benziane, Ngoy-

Fiama et Baudot, 2012). En effet, les conclusions de nombreuses recherches montrent que l'usage approprié de ces technologies dans l'enseignement peut apporter de multiples bénéfices (Balanskat, Blamire et Kefala, 2006 ; Kulik, 1994 ; Machin, Mc Nally et Silva, 2006). Des bénéfices qui vont davantage s'accroître avec l'avènement de nombreux réseaux sociaux comme Facebook, Twitter ou WhatsApp (Bibang-Assoumou, 2013). D'abord considérés comme de simples espaces de divertissement pour entretenir des relations amicales et passer le temps à travers les outils d'échange (Thivierge, 2011), les réseaux sociaux ont connu selon Peraya et Bonfils (2014), une évolution remarquable offrant d'autres possibilités d'usage en contexte de formation. Selon Karsenti et Collin (2011), ces outils changent notre environnement de travail, d'une part en augmentant les moyens et la vitesse de communication (courrier électronique, vidéoconférence, forum de discussion) et d'autre part en changeant les rapports entre les individus (interactions interpersonnelles et à distance) avec l'information et les savoirs (bases de données, documentaires, recherches thématiques).

Dans ce contexte de crise sanitaire, les réseaux sociaux peuvent jouer un rôle significatif auprès des différents acteurs de l'éducation. Comme l'affirment Loiseau, Potolia et Zourou (2011), ils peuvent être exploités comme des plateformes technologiques d'enseignement-apprentissage en raison de leur potentiel collaboratif. Dans ce sens, Mian Bi (2012), Diakhaté et Akam (2015) reconnaissent que ces différents réseaux sociaux représentent des dispositifs de formation à distance, car ils facilitent la réalisation des tâches collaboratives et favorisent la co-construction des connaissances en formation initiale. D'ailleurs, à ce sujet, Dang-Nguyen, Huiban et Deporte (2015) indiquent que la distance géographique et la différence des milieux ne représentent plus des obstacles de communication pour les enseignants. Plus encore, avec la possibilité de créer des groupes de discussion, ces différents acteurs peuvent se retrouver en grand nombre en ligne et continuer des échanges hors-classe. D'un autre côté, il est possible de réunir les enseignants non seulement d'un même établissement, mais aussi de toute une région, d'un pays ou du monde. Donc, ils peuvent servir d'environnement de perfectionnement pouvant permettre aux membres de se professionnaliser afin de contrer les mutations sans cesse de l'éducation (Garcin, 2014).

Au moment où frontières et écoles sont fermées, enseignants et élèves confinés dans leur domicile à cause de la COVID-19, le recours aux outils de partage en ligne tels que les forums sur Facebook est de plus en plus évident. Les travaux portant sur les groupes de discussion des enseignants en ligne révèlent que ceux-ci permettent aux individus qui les consultent d'obtenir de l'information sur leurs problèmes pédagogiques, de discuter avec des personnes qui ont une expérience semblable à la leur, d'échanger de l'information et de partager des solutions et du soutien (Grossman, Wineburg et Woolworth, 2001 ; Preece et Maloney-Krishmar, 2003). En plus de leur accessibilité et de pouvoir regrouper un nombre significatif de membres, les groupes de discussion dans les réseaux sociaux et particulièrement sur Facebook en ce temps de COVID-19 représentent une condition indispensable pour mettre les enseignants en contact (Balbo, 2020). Pour finir, les échanges ayant

cours dans les groupes Facebook sont disponibles et peuvent être consultés en différé par les différents membres du forum.

Au regard des nombreux atouts que peuvent apporter ces groupes virtuels, ce travail s'inscrit dans la continuité et s'intéresse aux échanges partagés par les enseignants dans leurs forums de discussion sur Facebook durant la crise à coronavirus. À cet effet, cette recherche vise à déterminer les contenus de leurs discussions durant cette période inédite de crise sanitaire. De quoi ont parlé les enseignants dans leurs forums de discussion pendant la COVID-19 ? Tel est le fil conducteur de ce travail.

3. Cadre théorique

Étant donné que la présente étude se focalise sur le réseau social Facebook comme facteur de médiation interpersonnelle, l'approche instrumentale développée par Rabardel (1995) nous semble intéressante pour servir d'appui théorique dans ce travail. Pour définir la notion d'instrument, Rabardel (1995) part de la notion d'objet technique, d'orientation technocentrique. Pour lui, l'objet technique n'est pas d'emblée un instrument, mais une proposition qui sera développée ou non par un utilisateur. C'est lorsque cet instrument est transformé dans l'activité par son utilisateur en fonction d'un usage construit par celui-ci qu'il deviendra instrument. Il propose la notion d'artefact comme terme alternatif, neutre, permettant de penser différents types de relations du sujet à l'objet ou au système anthropotechnique. Selon lui, un artefact est donc tout objet technique ou symbolique ayant subi une transformation d'origine humaine, si petite soit-elle. Ainsi, l'artefact associé au geste qui le rend efficace constitue l'instrument. Et c'est à travers l'usage que se constitue progressivement une organisation invariante de l'action, un schème.

Dans cet article, nous nous sommes intéressés aux échanges, à travers le réseau social numérique (Facebook) comme instrument. En ce temps de crise sanitaire, élèves et enseignants se sont appropriés les réseaux sociaux numériques qui offrent aujourd'hui l'opportunité de tisser de nouvelles formes de sociabilité et de partage. Pour Petiau (2011), ces nouveaux médias sont d'abord de nouvelles modalités techniques pour entretenir les liens, qui prolongent la sociabilité telle qu'elle peut se tenir dans d'autres espaces. Dans ses travaux, Loisière (2014) mentionnait déjà qu'avec ces instruments de l'Internet, les modes de communication sont transformés puisqu'on est à distance de chacun et proche de tous. Petiau (2011) et Balbo (2020) mettent en exergue que les réseaux sociaux numériques offrent un grand potentiel de multiplication des relations sociales, ce qui, en réduisant virtuellement la distance entre les individus, permet à chacun de s'adresser à un groupe plus large.

De leur côté, Grossman, Wineburg et Woolworth (2001) montrent la place importante des forums de discussion dans le processus de construction du lien social. Pour ces derniers, les forums permettent de réunir un groupe de personnes qui sont socialement interdépendantes, qui participent ensemble à des discussions et des prises de décision, et qui partagent certaines pratiques qui, à la fois, définissent la communauté et sont développées par elle. Preece et Maloney-Krishmar (2003)

ajoutent que dans un forum, les membres ont un but ou un besoin commun, s'engagent dans une participation répétée et active, partagent des ressources, et créent un contexte de conventions sociales qui déterminent le cadre des interactions.

4. Positionnement méthodologique

Dans l'optique d'analyser les échanges entre enseignants en ligne pendant la COVID-19, nous avons porté le choix sur le réseau social Facebook qui constitue selon Djoyum (2020), la plateforme de communication en ligne la plus utilisée au Cameroun actuellement. Ce réseau permet à ses utilisateurs de publier du contenu, de discuter sur un thème et de partager leurs expériences. Une recherche par mots-clés nous a permis d'obtenir six groupes Facebook d'enseignants camerounais : « Les enseignants du Ministère des Enseignements Secondaires (MINESEC) » ; « Les news du Ministère de l'Éducation de Base (MINEDUB) » ; « Le collectif des enseignants du Cameroun » ; « Les enseignants du MINEDUB » ; « Le collectif des enseignants indignés du Cameroun » ; « Les enseignants du Cameroun ». En nous appuyant sur l'ancienneté et le nombre élevé des membres des différents groupes, nous avons retenu deux groupes : les enseignants du Cameroun et les news du Minedub.

Pour la collecte des données, nous avons fait recours à l'observation des traces d'activités des participants au sein des deux groupes Facebook et l'entretien avec les enseignants. Par le biais des captures d'écran, nous sommes entrés en contact avec le matériau à analyser. Compte tenu du flux important des échanges, notre corpus a été sélectionné uniquement chaque mercredi et jeudi allant sur une durée de huit semaines pendant la pandémie du COVID-19 au Cameroun. Le choix de cette technique d'échantillonnage par intervalle de temps est selon Herring (2004), plus approprié pour des pratiques discursives et procure un nombre représentatif des traces. Pour ce qui est des entretiens, nous avons sélectionné les enseignants qui enregistrent un grand nombre de fils de discussion sur leurs publications (3 hommes et 3 femmes). Du fait qu'ils sont les plus suivis par leurs pairs, leurs motivations et sentiments par rapport à leurs publications représentent un meilleur corpus à interpréter. Sur ces mêmes sujets, nous avons interrogé deux administrateurs du groupe (soit 1 administrateur par groupe Facebook) afin de recueillir leurs perceptions relatives au fonctionnement de ces plateformes d'interactions.

Concernant le traitement des données recueillies, nous avons fait le choix de l'analyse de contenu. Étant donné que cette étude vise à comprendre les échanges entre enseignants dans leurs groupes de discussion, nous sommes passés par un décompte manuel des différentes publications et commentaires et nous les avons analysés suivant la méthode de l'analyse de contenu. Plus exactement, nous avons procédé à une analyse thématique manuelle selon Paillé et Mucchielli (2012), en opposition à une analyse mécanisée à l'aide d'un logiciel spécifique. Pour l'obtention des résultats, nous avons introduit le corpus issu des traces numériques dans un kit d'encodage, ce qui nous a permis d'obtenir les résultats sous forme de moyennes représentées graphiquement par des histogrammes par le biais du logiciel Microsoft Excel.

5. Résultats et discussions

Comme précisé au niveau de la méthodologie, les informations collectées dans chaque groupe Facebook ont été classifiées en quatre catégories respectivement avec leurs items comme l'indique le tableau 1 ci-dessous :

Tableau 1. Catégorisation des fils de discussion

Catégories	Items
Savoirs pédagogiques	Stratégies pédagogiques
	Outils d'enseignement
	Gestion de la classe
	Utilisation du numérique
Savoirs didactiques	Partage des cours
	Partage des épreuves d'évaluation
	Partage des travaux dirigés/exercices
	Discussion sur les curricula
	Demande d'assistance
Savoirs socioculturels	Contenu disciplinaire
	Santé ou bien-être
	Photos divertissantes
Actualités politiques	Faits divers éducatifs/carrière
	Information ayant un lien avec l'éducation
	Information sans lien avec l'éducation

Le tableau ci-dessus fait état de nos quatre catégories avec leurs items respectifs. Dans notre étude, chaque fil de discussion est renvoyé à un item selon l'analyse de contenu que nous avons profilée au niveau de la méthodologie (Paillé et Mucchielli, 2012). Le décompte total a donné 971 fils recensés pendant la pandémie comme l'indique la figure ci-dessous.

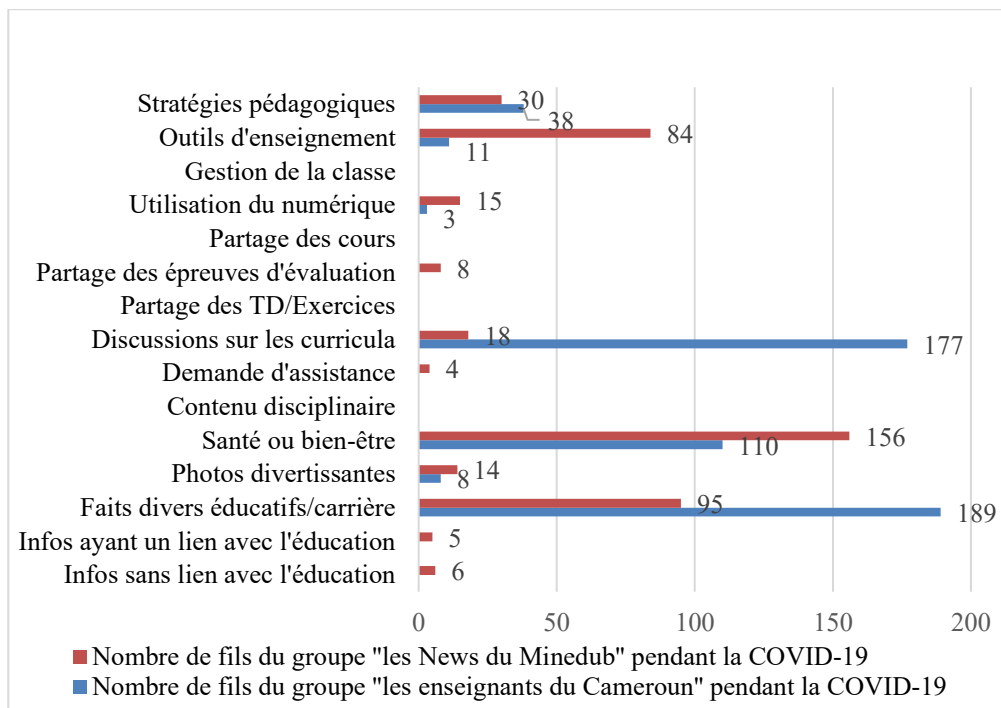


Figure 1. Traces d'activités collectées dans les groupes Facebook pendant la fermeture des écoles

Au regard des informations de cette figure, les discussions autour des faits divers éducatifs/carrière représentent 29,55% de 971 échanges avec 189 fils (19,46%) pour les enseignants du Cameroun et 95 fils (9,78%) pour les news du Minedub. Également parmi les traces les plus nombreuses dans ces groupes Facebook, on note celles de la santé ou le bien-être (110 et 156), celles sur les curricula (177 et 18), sur les outils d'enseignement (11 et 84) et celles sur les stratégies pédagogiques (38 et 30) successivement pour le groupe les enseignements du Cameroun et le groupe les news du Minedub. Les résultats révèlent également que les enseignants ont utilisé du numérique (3 et 15 fils) et ont publié des photos de divertissement (8 et 14) respectivement pour les deux groupes. Comme le montre la figure 1, aucun groupe ne s'est intéressé à la gestion de la classe, à la communication du cours, aux exercices d'entraînement et aux contenus disciplinaires. Aussi, uniquement le groupe les news du Minedub a laissé des informations concernant le lien éducation et politique (5 fils) puis sans lien éducation et politique (6 fils), le partage des épreuves (8 fils) et la demande d'assistance (4 fils). Ces résultats permettent alors de ressortir trois grandes tendances thématiques qui structurent le développement de cet article: (1) Facebook, milieu de détente et divertissement, (2) Facebook, plateforme d'information et de développement des compétences professionnelles et (3) Facebook, espace de construction des relations socio-affectives.

5.1. Facebook, milieu de détente et de divertissement

La crise sanitaire, la distanciation physique et la fermeture des établissements scolaires liées à la COVID-19 ont démontré l'engouement des enseignants camerounais pour les réseaux sociaux. Ces derniers que nous avons interrogés ont avoué les avoir davantage utilisés durant cette période. Selon l'UNESCO (2020), l'usage des réseaux sociaux a augmenté de 30%. La volonté de rester en contact avec les collègues est le facteur de motivation principal. Pour pallier la solitude et l'isolement, l'usage des réseaux sociaux s'est matérialisé chez ces enseignants en premier lieu par une pléthore de publications de photos, vidéos ou contenus distrayants. Ils reconnaissent Facebook comme une plateforme ludique leur permettant de se divertir. C'est le cas du Rép 02 (homme, groupe les news du Minedub) qui affirme avoir partagé avec ses collègues dans son groupe des « événements heureux (repas en famille, voyage, arrivée attendue d'un ami, etc.), ou malheureux de leur vie (rupture amoureuse, maladie ou lendemain de veille difficile, etc.) ». Un autre Rép 04 (femme, les enseignants du Cameroun) dit s'y retrouver « pour mettre à jour son statut, pour clavarder, prendre connaissance des dernières nouvelles et visionner les photos récemment publiées ». Le plaisir recherché est retrouvé par le nombre élevé des mentions « j'aime » et la douceur des commentaires qui s'en suivent.

En effet, Facebook à travers ses nombreux services, a cristallisé l'essentiel du temps des enseignants en ligne. Pour traverser ce climat anxiogène, cette application collaborative devenue pour la circonstance la « salle des professeurs virtuelle » leur a permis de se rappeler du stress permanent des enseignements présentiels et de se libérer de la peur face à la contamination au coronavirus. Dans cette perspective, le partage des photos et des vidéos leur permet non seulement de conserver un certain équilibre, mais aussi de porter leur attention sur autre chose que la crise. Si pour ces enseignants, Facebook a été exploité pour son caractère ludique, il n'en demeure pas moins qu'il a aussi servi comme plateforme pédagogique.

5.2. Facebook, plateforme d'information et de développement des compétences professionnelles

Durant cette pandémie, la dimension collaborative de Facebook a favorisé une construction collective ou une co-construction des savoirs entre enseignants. Même si les résultats de cette étude révèlent une faible utilisation pédagogique de Facebook pendant la COVID-19, ils montrent néanmoins que ce réseau social peut être exploité comme un excellent outil de partage d'informations et d'acquisition des compétences. À travers les questions posées et les réponses suggérées, il se construit une intelligence collective qui contribue à améliorer les pratiques professionnelles des différents membres. La mise en commun des enseignants en ligne crée donc une dynamique où les participants sont aptes à s'appropriier eux-mêmes les informations partagées pour les transformer en connaissances.

En plus, ce réseau social à travers les groupes de discussion constitue un espace favorable pour la création des conflits sociocognitifs (Bourgeois et Nizet, 1997) et le développement des compétences professionnelles des enseignants (Daele, 2014). Au sein de ces groupes d'enseignants, des discussions et des débats qui

apparaissent lors des interactions permettent d'impulser une réflexion. Selon les administrateurs de ces groupes, ce processus dynamique nourri par les échanges est orienté vers l'amélioration des pratiques éducatives des participants. Concrètement, une personne entre en conflit cognitif lorsque ses connaissances ou ses représentations personnelles sont confrontées à des informations perturbantes ou incompatibles avec son système de compréhension, de valeurs ou de représentations. La résolution d'un tel conflit constitue selon Daele (2014) un moteur important d'apprentissage qui voit la personne modifier ses connaissances ou ses représentations pour la construction de ses compétences.

5.3. Facebook, espace de construction des relations socio-affectives

La présence des enseignants sur Facebook a élargi leurs possibilités de multiplier les relations et d'en développer les nouvelles. Comme un système neuronal, Facebook reproduit des ramifications, qui relient un usager individuel à des groupes et des groupes à des réseaux nationaux et internationaux (Rosnay, 1995 cité par Garcin, 2014). Ces interactions contribuent à créer des liens forts ou faibles entre individus. Au fur et à mesure que les interactions des membres se développent, un espace social et affectif se construit. L'espace social est perçu comme un lieu constitué des relations sociales d'une communauté qui sont ancrées dans les normes, les valeurs, les règles, les rôles, les croyances et les idéaux de cette communauté. Pour créer une proximité entre les membres, les enseignants font recours aux émoticônes et à des codes utiles afin d'exprimer l'humour par écrit. Ces éléments permettent d'instaurer un climat de convivialité et donnent la possibilité aux acteurs de se sentir inclus dans la relation et de donner le meilleur d'eux-mêmes. Petit à petit, l'espace affectif se dessine à travers le partage entre les membres des sentiments de joie, de tristesse, de compassion, etc. À terme, certains y trouvent l'amour et d'autres y cultivent des amitiés ce qui fait de Facebook, le théâtre de construction des relations socio-affectives entre individus.

6. Conclusion et perspectives

Le contexte d'urgence sanitaire lié à la COVID-19 qui a entraîné la fermeture des établissements scolaires a par la même occasion écrit une page inédite dans l'histoire du monde et de l'éducation en particulier. Cette circonstance exceptionnelle a contraint tous les systèmes éducatifs à faire usage des outils technologiques et de toutes les plateformes numériques pour assurer la continuité pédagogique. Cette situation hors du commun nous a servi de prétexte dans le présent article pour interroger la nature des interactions au sein des groupes Facebook d'enseignants camerounais. L'objectif était d'analyser leurs échanges afin de ressortir ce qu'ils partagent et discutent dans leurs environnements virtuels. Par le biais des captures d'écran, nous avons collecté 971 traces représentant les échanges des enseignants dans deux forums de discussion pendant la COVID-19. L'analyse de contenu de ces traces a montré une domination des savoirs socioculturels matérialisés dans cette étude par des publications relatives à la santé/bien-être, des faits divers éducatifs et des photos divertissantes. Dès lors, cette recherche a permis de mettre en évidence que le réseau social Facebook représente beaucoup plus pour les enseignants

camerounais un espace de détente et de divertissement, de construction de relations interindividuelles qu'un espace de partage des savoirs et de développement des compétences professionnelles.

Sur un autre plan, la pandémie de la COVID-19 qui paralyse le système éducatif aujourd'hui n'est peut-être pas la dernière d'où l'urgence de mettre en place une véritable éducation à l'usage des réseaux sociaux professionnels. Loin d'être une malédiction, cette crise offre l'occasion de questionner le fonctionnement des groupes Facebook et la plus-value éducative que ces dispositifs peuvent apporter réellement auprès des enseignants-usagers. Il nous semble donc intéressant de mener une réflexion approfondie sur l'optimisation de ces plateformes collaboratives et ses usages formels ou informels (notamment dans un contexte post-crise). Puisque Facebook est jugé trop distrayant par ces enseignants, n'est-il pas mieux de se tourner vers des environnements numériques de travail davantage plus pédagogiques et évaluer leurs impacts chez les enseignants ? Autant de pistes de recherche qui mériteraient, selon nous, d'être poursuivies.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Balanskat, A., Blamire, R. & Kefala, S. (2006). *A review of studies of ICT impact on schools in Europe, (EUN)*. European Schoolnet in the framework of the European Commission's ICT cluster.
2. Balbo, L. (2020). *Les groupes Facebook, une forme de déconfinement virtuel ? Journal conversation*. Repéré à : <https://theconversation.com/les-groupes-facebook-une-forme-de-deconfinement-virtuel-135063>
3. Bibang-Assoumou, H. (2013). Processus d'intégration du microordinateur XO dans une école primaire gabonaise : analyse sous l'angle de la théorie de l'activité. *Revue internationale du CRIRES : innover dans la tradition de Vygotsky, I(1)*, 33-49.
4. Bourgeois, E. & Nizet, J. (1997). *Apprentissage et formation des adultes*. Paris : PUF.
5. Brecy, B. (2014). *L'utilisation des médias sociaux dans l'enseignement supérieur*. Repéré à <https://prezi.com/129utquptssh/lutlisation-des-medias-sociaux-dans-lenseignement-superie/>
6. Chomienne, E & Lehmans, A. (2012). *Réseaux sociaux et apprentissages collaboratifs à l'université*. Repéré à : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00688562>
7. Daele, A. (2014). *Débattre en ligne pour se développer professionnellement vers un modèle des conditions d'apparition et de résolution de conflits sociocognitifs à distance*. *Adjectif.net*. Repéré à : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article38>.
8. Dang-Nguyen, G., Huiban, E. & Deporte, N. (2015). *Usages sur Facebook : entre reconnaissance et visibilité*. Repéré à : <http://marsouin.org>
9. Diakhaté, D. & Akam, N. (2015). *L'usage du réseau social Facebook dans la co-construction des connaissances chez les étudiants*. *Communication présentée au congrès international Les écosystèmes numériques et la*

- démocratisation informationnelle : intelligence collective, développement durable, inter culturalité, transfert de connaissances*, Schœlcher, France. Repéré à : <http://hal.archives-ouvertes.fr>.
10. Djoyum, B.O. (2020). *Rapport de Hootsuite et de We are social baptisé Digital 2020-Cameroun. Réseaux sociaux : les 3,7 millions de Camerounais présents sur Facebook, Instagram, Twitter et Linkedln*.
 11. Garcin, C. (2014). *Pratiques participatives, apprentissage et développement professionnel sur Internet. Le cas de la communauté en ligne " Moodle "*. Éducation. Aix-Marseille Université, France.
 12. Grossman, P., Wineburg, S. & Woolworth, S. (2001). *Toward a Theory of Teacher Community*. *Teacher College Record*, 103(6), 942-1012.
 13. Hara, N., Bonk, C-J. & Angeli, C. (1998). Content analysis of online discussion an applied educational psychology. Center for research on Learning and Technology (CRLT), *Rapport technique, N° 2-98*. Repéré à : <http://crlt.indiana.edu/publications/techreport.pdf>.
 14. Herring, S. (2004). Computer-Mediated Discourse Analysis : an approach researching Online Behavior. Dans S. Barabe, R. Kling & Kling et J. Gray (dir). *Designing for Virtual Communities in the service of Learning*. New York: Cambridge University Press, 338-376.
 15. Karsenti, T. & Collin, S. (2011). *Avantages et défis inhérents à l'usage des ordinateurs portables au primaire et au secondaire. Enquête auprès de la Commission scolaire Eastern Townships. Synthèse des principaux résultats*. Montréal, QC : CRIFPE.CRIFPE. Repéré à : <http://www.karsenti.com/pdf/scholar/RAP-karsenti-92-2011.pdf>
 16. Karsenti, T., Garry, R., Benziane, A., Ngoy-Fiama, B. & Baudot, F. (2012). *La formation de formateurs et d'enseignants à l'ère du numérique : stratégies politiques et accompagnement pédagogique, du présentiel à l'enseignement à distance*. Montréal : Réseau international francophone des établissements de formation de formateurs (RIFEFF)/Agence universitaire de la Francophonie (AUF).
 17. Kulik, J. (1994). Meta-analytic studies of finding on computer-based instruction. Dans E.L. Baker and H.F. O'Neil (dir.). *Technology Assessment in Education and training*. Hillsdate, NJ : Lawrence Erlbaum, 9-33.
 18. Lazar, J. & Preece, J. (2002). Online Communities: Usability, Sociability and Users' Requirements. In H. van Oostendorp (Ed.). *Cognition in the Digital World*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
 19. Loiseau, M., Potolia, A. & Zourou, K. (2011). Communautés Web 2.0 d'apprenants de langue avec parcours d'apprentissage : rôles, pédagogie et rapports au contenu. Dans M. Bétrancourt, C. Depover, V. Luengo, B. De lièvre & G. Temperman (dir). *Actes du colloque Environnement informatiques d'apprentissage humain (EIAH 2011)*, 111-123. Repéré à : <http://hal.archives-ouvertes.fr>.

20. Loisier, J. (2014). *La socialisation des étudiants en FAD au Canada francophone*. Repéré à : http://www.refad.ca/wp-content/uploads/201-4Guide_sur_la_socialisation_en_FAD.pdf
21. Machin, S., McNally, S. & Silva, O. (2006). New technology in schools: Is there a payoff?, *IZA Discussion Paper*, No. 2234. Repéré à : <http://ftp.iza.org/dp2234.pdf>
22. Mian Bi, S.A. (2012). *Usages de Facebook pour l'apprentissage par des étudiants de l'institut Universitaire d'Abidjan (IUA)*. Repéré à : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article142>.
23. Mouton, G. (2020). *La crise de la Covid-19 : le cas de l'Afrique. Institut d'Études Internationales de Montréal. Regard de l'IEIM*. Repéré à : <https://www.researchgate.net/publication/342783545>
24. Paillé, P. & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (3^{ème} éd.). Paris, France : Armand Colin.
25. Peraya, D. & Bonfils, P. (2014). Détournements d'usage et nouvelles pratiques numériques : l'expérience des étudiants d'Ingémédia à l'Université de Toulon. *Sciences et technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation, STICEF*, 21, 239-268. Repéré à : <http://dx.doi.org/10.3406stice.2014.1098>.
26. Petiau, A. (2011). Internet et les nouvelles formes de sociabilité. *Vie sociale*, 2, 117-127.
27. Preece, J. & Maloney-Krichmar, D. (2003). Online communities: focusing on sociability and usability. In J. Jacko et A. Sears (Eds.). *Handbook of Human-Computer Interaction*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
28. Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies : approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.
29. Thivierge, J. (2011). *Jeunes, TIC et nouveaux médias : une étude exploratoire au Cégep de Jonquière*. Récupéré du site du Centre d'étude des conditions de vie et des besoins de la population (ECOBES). Repéré à : <http://ecobes.cegepjonquiere.ca>.
30. ***UNESCO. (2020). *Impact du Covid-19 sur le système éducatif du Cameroun*. Repéré à : <https://fr.unesco.org/news/impact-du-covid-19-systeme-educatif-du-cameroun>.